



Structure petite enfance



Le projet éducatif
et pédagogique

Octobre 2018



SOMMAIRE

Avant-propos

Introduction

I. Les missions de l'EAJE

- Accueillir les enfants et leurs parents
- Accompagner les familles
- Associer parents, enfants, équipes et partenaires

II. Les valeurs qui nous unissent

- Bienveillance
- L'engagement
- L'esprit d'équipe
- Qualité
- Confiance
- Le respect et la politesse
- Créativité

III. Les valeurs éducatives

- La bienveillance
- La sécurité affective
- L'autonomie
- La socialisation

IV. L'accueil de l'enfant et de sa famille

- L'inscription
- La période d'adaptation
- L'accueil au quotidien
- L'accueil d'un enfant « différent »
- Les retrouvailles

V. Les repères

- Les repères dans le temps
- Les repères dans l'espace
- Les repères avec les autres

VI. L'éveil, les jeux et les activités

- Le jeu à disposition
- Le jeu libre
- Le jeu dirigé, proposé

VII. Les repas

- Une ambiance pour bien manger
- Vers une autonomie maîtrisée
- Quand manger rime avec plaisir

VIII. Les soins

- Le change
- Petits bobos
- Acquisition de la propreté

IX. Le sommeil

- Vers une autonomie
- Une ambiance pour bien dormir

X. Les règles et les limites

XI. La place des parents

- Accompagnement à la parentalité

CONCLUSION

ANNEXES

AVANT-PROPOS

*Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" dit le petit prince.
C'est une chose trop oubliée, dit le renard.
Cela signifie créer des liens."*

Tiré du "Petit Prince" de Saint Exupéry.

INTRODUCTION

Ce projet a été élaboré à partir d'éléments théoriques et de la pratique quotidienne de chacun. Il est le fruit d'une réflexion d'équipe et se veut être un outil de référence pour toutes les catégories de personnel exerçant dans le service. Il sert de support au travail quotidien de l'équipe, permet une remise en question permanente de ses pratiques et établit des règles de fonctionnement internes au service. Il sert également de base de réflexion aux professionnels, aux parents ainsi qu'aux stagiaires dans le cadre de leur formation. Il met en avant les valeurs éducatives de l'équipe professionnelle.

En conséquence, c'est un projet vivant qui évolue sans cesse avec la réflexion que nous continuons à mener au contact des parents et des enfants, mais aussi de nouveaux collaborateurs.

« Les Années Tendres » est un lieu de vie qui répond aux besoins fondamentaux du jeune enfant, à savoir :

- l'alimentation
- le sommeil
- la sécurité affective et physique
- la motricité
- la socialisation

Au quotidien, ces missions se traduisent par un souci constant du bien-être de l'enfant de la part des professionnels qui s'appuient sur les principes suivants :

- Faire confiance à l'enfant
- Le valoriser et l'encourager
- Respecter ses émotions, son vécu, son intimité
- Porter la même attention à tous les enfants
- Respecter les rythmes individuels de chacun
- Respecter sa famille, sa culture
- Mettre des mots sur des gestes ou des émotions
- Ne pas brusquer l'enfant tant dans les paroles que dans les gestes
- Etre à l'écoute de l'enfant.

Notre projet s'est construit autour de trois objectifs principaux : favoriser l'accès à l'autonomie de l'enfant, lui donner « les clés » d'une bonne intégration en collectivité et lui permettre une ouverture sur le monde extérieur, afin de le préparer au mieux à sa vie sociale future.

Pour chaque « temps fort » vécu par l'enfant dans l'établissement (accueil, jeu libre, activités d'éveil, repas, sieste, transmissions), l'équipe a mené une réflexion sur les bonnes pratiques à mettre en œuvre, en s'appuyant sur les connaissances et l'expérience individuelle de chacun, et les valeurs communes que nous souhaitons transmettre.

I. LES MISSIONS DE L'EAJE

- Accueillir les enfants et leurs parents,
- Accompagner les familles,

- Associer parents, enfants, équipe et partenaires.

L'établissement d'accueil « Les Années Tendres » est une structure de type multi-accueil (accueil régulier, accueil occasionnel et accueil d'urgence) dont la capacité est de 25 places, pour des enfants âgés de 10 semaines à 4 ans.

II. LES VALEURS QUI NOUS UNISSENT

La bienveillance

Attentifs aux uns et aux autres, nous nous respectons et sommes bienveillants à l'égard des enfants que nous accueillons, des parents et de nos partenaires.

L'engagement et la motivation

Motivés, dynamiques, nous sommes volontaires et agissons en ayant conscience de nos responsabilités envers les familles et les enfants.

L'esprit d'équipe

L'esprit d'équipe est notre force, nous croyons au talent de chacun, en l'intelligence et la responsabilité collective. Nous sommes solidaires et mettons nos qualités au profit du groupe.

La qualité

Nous œuvrons chaque jour à améliorer la qualité de l'accueil réservé aux enfants et à leurs familles. Nous menons en équipe une réflexion permanente sur nos pratiques professionnelles et notre travail.

La confiance

Instaurer une relation de confiance est primordial pour proposer un accueil de qualité aux jeunes enfants.

Le respect et la politesse

Il nous paraît essentiel de transmettre aux jeunes enfants le respect de soi, de l'autre, mais aussi du matériel et la notion de politesse.

La créativité

Rester attentif aux besoins des enfants, proposer des activités d'éveil et de découverte riches et variées, sont les préoccupations premières de l'équipe.

III. LES VALEURS EDUCATIVES

Les valeurs éducatives de la structure sont inspirées des principes de la pédagogie Pickler-Loczy, basées sur le respect de l'enfant et de son rythme ; l'enfant va évoluer et découvrir à son rythme l'espace qui l'entoure suivant son développement osseux, nerveux, musculaire et psychologique, sans l'intervention de l'adulte, mais à son contact.

Cette pédagogie particulière permet à l'enfant de :

- s'approprier un lieu de vie,
- tisser des liens privilégiés avec des personnes de référence,
- exercer à son rythme les activités motrices et ludiques en toute sécurité et en toute liberté,
- pouvoir se nourrir et se reposer selon son propre rythme,
- se sentir respecté en tant qu'individu.

Pour nous, ce sont les priorités essentielles dans la vie en Société, ce qui lui donne du sens. Par nos attitudes, notre façon d'agir, l'enfant perçoit nos valeurs. Spontanément, il imite l'adulte qui l'accompagne et se construit ainsi, dès la petite enfance.

A. LA BIENTRAITANCE

« La bientraitance permet le bien-être de chacun et en particulier celui des enfants à qui elle donne envie de grandir. »

C'est « respecter l'enfant en lui donnant les moyens de développer sa personnalité et d'être acteur de sa vie, en le considérant comme une personne en devenir, un interlocuteur à part entière que l'on accueille, auquel on s'adresse et avec lequel on se comporte avec respect psychique, physique et affectif ». (Cahier de la puéricultrice, mars 2002).

B. LA SECURITE AFFECTIVE

« Le plus grand souci de tous ceux qui entourent l'enfant, parents et professionnels, sera d'être à l'écoute de ses besoins avec une attention et une disponibilité maximales, faites de tendresse et du désir de lui apporter le plus grand confort ». (Métier de la petite enfance n°70).

« C'est sur la base de relations sécurisantes que l'enfant a construit avec son environnement familial, qu'il va très tôt sentir naître en lui des désirs d'explorateur ».

Nous favorisons cette sécurité affective en :

- instaurant un climat agréable et serein,
- créant des repères fixes dans le temps et dans l'espace,
- parlant doucement,
- rassurant l'enfant,
- l'encourageant.

C. L'AUTONOMIE

C'est la faculté d'agir librement, avec indépendance.

Nous amenons l'enfant à être acteur de sa vie, petit à petit à se responsabiliser, apprendre à faire seul.

Cela permet à l'enfant d'avoir confiance en lui. Nous l'encourageons pour qu'il développe son potentiel physique, intellectuel, affectif. Notre but est de lui apprendre à apprendre, à développer sa curiosité, sa créativité, et de le laisser expérimenter en l'encourageant à l'action. Cela nécessite d'individualiser la prise en charge. Il n'y a pas d'autonomie sans cadre, limite et frustration.

D. LA SOCIALISATION

Savoir vivre en bonne entente avec les autres.

L'enfant doit progressivement intégrer des notions telles que l'écoute, la tolérance, l'entraide, la patience et la politesse. Nous devons l'aider à accueillir la différence, à apprendre à dire ce qu'il pense, à partager ses émotions, à maîtriser ses pulsions et l'encourager à verbaliser.

IV. L'ACCUEIL DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE

A. L'INSCRIPTION

Lors de l'inscription, les parents sont reçus sur rendez-vous par la directrice qui leur présente l'établissement, son fonctionnement ainsi que l'équipe. C'est aussi et surtout l'occasion de parler de l'enfant, de sa famille et des besoins de garde de celle-ci. C'est ensemble qu'est déterminé le meilleur moment pour débiter la « période d'adaptation » en fonction du rythme de l'enfant, de son âge et des envies et besoins des parents.

B. LA PERIODE D'ADAPTATION

Il est essentiel dans cette période de première rencontre et de séparation de prendre en compte ensemble l'enfant, les parents et les professionnels.

C'est un temps où chacun fait connaissance.

Faire connaissance pour le bébé : c'est aborder beaucoup d'inconnu, et ce n'est possible que s'il peut s'appuyer sur du connu.

Ce qu'il connaît, ce sont « les bras et le regard du parent », la relation avec lui, son appui, sa compréhension. Mais aussi, tout ce qui fait transition : l'enveloppe des vêtements, l'objet transitionnel, la continuité des rythmes. Plus l'enfant est petit, plus il a besoin de la réalité de cette continuité. Plus l'enfant grandit, plus il est en mesure de s'adapter sans angoisse à un nouveau milieu de vie.

Faire connaissance pour les parents : cette connaissance est une des bases de la confiance permettant de confier son bébé. Faire connaissance avec les lieux de vie de son enfant, avec les personnes, les manières de faire et d'être avec les enfants et le projet de l'équipe. Pour le parent, la confiance n'est possible que s'il se sent reconnu dans sa place de parent. C'est le parent qui donne les « clés » pour comprendre son enfant.

Faire connaissance pour le professionnel : c'est apprendre la relation parent-enfant, c'est observer l'enfant « dans les bras du parent » sans jugement de valeur. A partir de là, nous pouvons comprendre cet enfant, décoder son comportement et connaître ses habitudes pour préserver ses rythmes.

Il s'établit alors un regard partagé entre parents et professionnels qui assure la continuité pour l'enfant, témoin de ces échanges. Il bénéficie d'une transmission de portage qui permet de renforcer la continuité de soi, de faire avec et même de s'enrichir des différences.

Le référent : au préalable, un professionnel « référent » sera nommé afin d'accueillir et d'accompagner l'enfant durant tout le temps de l'adaptation.

- Il est le repère de l'enfant,
- Il assure la continuité dans la vie de l'enfant au sein de la structure,
- Il accompagne l'enfant dans ce qui est nouveau pour lui en apportant de la sécurité à l'enfant,
- Il établit une relation privilégiée avec les parents de cet enfant,
- Il apporte une attention personnelle individualisée;
- Il transmet les informations à tous les membres de l'équipe.

L'adaptation :

Pour que l'enfant et ses parents se sentent en confiance dans la structure et qu'ils puissent y établir leurs repères, l'adaptation se fera progressivement sur une semaine, cette période pouvant être modulée suivant les conditions de l'adaptation. Il est alors demandé une disponibilité d'au moins l'un des deux parents, pour que l'accompagnement de l'enfant dans cette période importante de sa vie, puisse se vivre dans les meilleures conditions possibles. Ce qui est en jeu, c'est la séparation et il est important de prendre le temps si l'on veut qu'elle ne soit pas traumatisante, ni pour l'enfant, ni pour les parents.

Il est important :

- que l'enfant puisse intégrer progressivement les nouveaux sons, nouvelles odeurs, nouveaux visages, nouvelles voix, qui seront désormais les repères de son quotidien.
- de lui laisser du temps pour accorder sa confiance aux nouveaux acteurs de sa vie en collectivité.
- que l'enfant sente que le passage entre ses parents et les professionnels s'effectue dans **la confiance, la complicité et le respect de sa personne.**

Le parent doit aussi s'engager aux côtés des professionnels à ne pas « trahir » cette nouvelle confiance, en respectant son assurance des retrouvailles aux heures dites et par la personne prévue. Les repères stables sont les garants de la sécurité affective de l'enfant.

Lors du 1^{er} jour, les parents sont reçus par une professionnelle qui sera la référente de leur enfant pour l'adaptation, détachée du reste du groupe, qui consacre une heure à l'enfant et ses parents. Après avoir présenté l'équipe et fait visiter les locaux à la famille, il est demandé aux parents de « présenter » leur enfant, de parler de lui et de ce qui est important pour eux. Un questionnaire très détaillé sur les habitudes de vie de l'enfant, permet aux parents de transmettre un maximum d'informations (fiche d'adaptation) et au professionnel d'expliquer le fonctionnement de la structure en détails. Il sera un outil indispensable pour la prise en charge de l'enfant et pour assurer une continuité entre la maison et la crèche. Lors de cet entretien, les parents sont invités à poser toutes leurs questions. Il est essentiel qu'une relation de confiance s'instaure afin que l'enfant puisse se sentir en sécurité.

Lors du premier accueil de l'enfant en crèche, en fonction de son âge, ses besoins, ses envies, il est installé plus ou moins proche de ses parents, dans la salle de vie avec les autres enfants. C'est pour lui l'occasion de faire connaissance avec les professionnels, les autres enfants, l'espace, les jouets,... tout en étant rassuré par la présence et la proximité de ses parents.

L'enfant sera ensuite accueilli seul, d'abord pour des temps très courts, puis de plus en plus longs.

La « période d'adaptation » est adaptée à chaque enfant, chaque famille. Elle peut être plus ou moins longue. Elle varie en fonction de l'âge et surtout du ressenti de l'enfant et de ses parents. L'équipe prendra le temps nécessaire à chaque enfant.

C. L'ACCUEIL

Les temps de séparation et de retrouvailles, temps de transition, sont essentiels. Pour créer un sentiment de confiance réciproque, les transmissions parents/professionnels sont essentielles. Elles permettent d'instaurer une continuité et de construire une relation individualisée. Conscients de l'importance d'un accueil de qualité, la structure doit permettre à l'enfant de vivre au mieux la séparation.

L'accueil du matin est un moment déterminant dans la journée de l'enfant. Il va devoir entrer dans la collectivité et se séparer de ses parents. Lors de cette séparation, qui est un moment de grande intensité pour l'enfant et ses parents, l'équipe apporte un soutien rassurant. Un interlocuteur privilégié « référent » accompagne et explique la situation à l'enfant en lui accordant toute l'attention et la disponibilité nécessaires. Il est très important qu'avant leur départ, les parents aient transmis toutes les informations nécessaires pour que l'équipe puisse assurer une continuité dans la prise en charge de l'enfant. Selon son âge et ses besoins, l'enfant peut être accueilli dans les bras ou bien est invité à rejoindre le groupe, à son rythme. A ce moment-là, l'objet transitionnel (tétine et/ou doudou) est très rassurant. Il est important pour l'enfant que son parent lui dise au-revoir et qu'il le voit partir.

Les parents ont la possibilité de passer un appel téléphonique dans la matinée ou la journée pour prendre des nouvelles de leur enfant.

D. L'ACCUEIL D'UN ENFANT « DIFFERENT »

La structure « Les Années Tendres » peut envisager l'accueil d'un enfant en situation de handicap ou porteur de maladie chronique. Il sera accueilli dans le cadre d'un protocole d'accueil individualisé, mis en place en collaboration avec le médecin traitant suivant l'enfant, le médecin et l'infirmière de la structure. L'équipe pourra alors accueillir l'enfant dans les meilleures conditions, afin qu'il puisse s'épanouir en collectivité.

E. LES RETROUVAILLES

L'arrivée des parents : c'est le moment des retrouvailles ! Tout comme la séparation du matin, le temps des retrouvailles est un moment de grande intensité pour l'enfant.

Séparé de ses parents depuis plusieurs heures, il se retrouve submergé par ses émotions lors de l'arrivée de son parent. C'est pourquoi, nous observons souvent des attitudes très ambivalentes parfois déstabilisantes pour le parent, qui ne sont que l'expression d'un ensemble de sentiments accumulés tout au long de la journée : joie, frustration, colère, excitation....

Lors du départ de l'enfant, les professionnels font un compte rendu aux parents (ce sont « les transmissions ») de la journée de leur enfant à la crèche : son sommeil, ses repas, les activités qu'il a réalisées, son état général, ses progrès, ses expérimentations. Plus disponibles qu'en début de journée, ce temps est l'occasion d'échanger davantage avec les parents. L'équipe en profite pour évoquer l'enfant avec les autres, ses jeux, ses goûts, ses préférences, son développement, quelques anecdotes survenues dans la journée.

V. LES REPERES

Les repères aident l'enfant à se situer par rapport aux personnes, dans l'espace et le temps. Ils l'inscrivent dans une continuité. Ce sont des points d'appui nécessaires pour lui permettre de grandir en sécurité. La fonction première du rituel est de sécuriser l'enfant, de le rassurer sur le plan émotionnel.

A. LES REPERES DANS LE TEMPS

Différentes étapes se succèdent dans la construction du temps chez l'enfant. Le développement de l'enfant repose sur une base de sécurité affective qu'il construit grâce au lien d'attachement avec l'objet d'amour (ses parents). Ainsi dans un premier temps, et ce jusqu'à 2 ans, pour l'enfant, le temps est vécu sur un mode affectif. L'enfant est dans l'immédiateté. De 2 à 6 ans, l'enfant accède à la représentation mentale. Il découvre et organise alors de nombreux repères.

Il acquiert entre 0 et 6 ans, 3 sous-notions nécessaires à la construction du concept-temps : la succession, la simultanéité et la durée. Tout au long de la journée se succèdent des temps de jeux et d'activités, des temps calmes, des temps de repas, de soins, ponctués de repères pour aider l'enfant à s'approprier ces différents « moments ». C'est dans la répétition que l'enfant va intérioriser les repères. C'est pourquoi, aux « Années Tendres » les journées se suivent et se ressemblent : l'accueil du matin et les départs en fin de journée se font en commun du côté des Marmottes (groupe des bébés) jusqu'à 8h15 le matin et à partir de 17h00 le soir. Chaque enfant est accueilli avec son parent individuellement.

Durant la journée et en dehors des temps forts où chacun est dans son groupe (repas, sieste), les portes des salles s'ouvrent sur la salle de motricité pour partager des temps en commun.

● Chez les kangourous (enfants de 20 mois à 4 ans)

Lorsque la plupart des enfants sont arrivés, il leur est demandé de ranger les jouets (chaque jeu a une place bien définie). Ce temps débute toujours par la comptine : « J'ai un nom, un prénom, deux yeux, un nez, un menton » qui permet à chacun de dire son prénom et d'être salué par ses camarades.

A 9 heures, c'est l'heure de la collation. Pour se rendre au réfectoire, chacun tient un morceau de chenille en tissu qui sert de guide, et on chante ensemble : « à petit pas, à petit pas, on se rend à la collation, à petit pas, à petit pas ! » Au retour, c'est le moment du passage aux toilettes et le lavage de mains.

Tous les kangourous sortent à **11h15**. En effet, la crèche dispose de deux jardins, l'un en sol souple, l'autre en herbe. Ainsi chaque jour et selon le temps, les enfants profitent de l'espace extérieur pour des activités de détente et de psychomotricité, dans l'espace le plus adéquate (pour l'ombre, pour la surface adaptée aux vélos...).

Les grands rentrent, les enfants passent de nouveau aux toilettes et se lavent les mains, avant un temps calme pour se préparer au repas.

C'est autour de la chenille « qu'à petits pas, à petits pas » nous nous rendons au repas.

12h15, de retour dans les groupes, les enfants se préparent pour la sieste.

Ils sont invités à prendre leur doudou et tétine, et chacun va s'installer dans sa couchette respective.

Les levers sont ensuite échelonnés. L'accueil des premiers levés se fait dans la salle des Marmottes avant de retrouver son groupe pour s'habiller.

15h30, avant le goûter au réfectoire, les enfants passent aux toilettes.

Après le goûter, à 16h, les enfants peuvent alors jouer librement ou participer à un jeu dirigé, ou encore jouer à l'extérieur.

17h00 : les enfants se regroupent dans la salle des Marmottes et sont en jeux libres jusqu'aux arrivées progressives des parents.

Chez les Marmottes (enfants de 10 semaines à 20 mois)

La journée est ponctuée de temps de jeux de sieste suivant le développement de l'enfant.

La journée des bébés varie en fonction de leur rythme : la professionnelle couchera le bébé ou lui donnera son repas selon ses besoins.

Durant les temps d'éveil, différents jeux sont proposés sur le tapis d'éveil.

Pour les quelques grands des « Marmottes », 9 heures est également le temps de la collation. Ils s'installent autour de la table et un petit verre de jus de fruit et un biscuit sont proposés.

Vers 10 heures, après avoir vérifié les couches, les enfants ont un temps de psychomotricité.

Les enfants de ce groupe, en plein développement moteur, ont besoin de tester leurs capacités et leur corps.

Ensuite, une activité dirigée est installée.

Certains enfants font encore la sieste le matin.

Des activités libres (poupée, dinette, voiture...) et des activités dirigées (puzzle, dessins, jeux de construction, memory, abak) sont proposées, suivant le désir de chacun.

Chez les Marmottes, la sortie dans le jardin se fait suivant le rythme de sommeil de chacun. A partir de 11h, les tous petits bébés mangent dans la section, et quelques moyens prennent le repas dans le réfectoire. La journée est ponctuée de temps de jeux et de sieste, pour les plus grands, de jeux de manipulation, de jeux symboliques (dinette, voiture), jusqu'aux retours échelonnés des parents.

Ces repères temporels permettent aux enfants de comprendre, d'intégrer puis de pouvoir anticiper les différents événements de la journée. C'est un cadre très rassurant pour l'enfant.

B. LES REPERES DANS L'ESPACE

Au quotidien, l'équipe, par son attitude et sa disponibilité, veille à favoriser la découverte et le développement global de l'enfant en lui proposant un environnement propice aux explorations. A travers des séances d'observation, les professionnels aménagent l'espace, proposent des jeux adaptés et des activités préparées, dans le respect du stade de développement de chaque enfant.

Pour ce faire, 4 éléments sont indispensables :

- des espaces de jeu aménagés,
- des jeux et jouets adaptés pour développer les compétences des joueurs,
- des périodes de jeux libres,
- la présence réfléchie d'adultes, en fonction de chaque espace.

C. L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE

Les espaces aménagés et les jouets sont des supports pour développer la psychomotricité et stimuler les besoins d'exploration des jeunes enfants

Les professionnelles aménagent l'espace en s'adaptant à l'évolution des besoins et des compétences des enfants dont elles ont la charge.

Ces espaces de jeux sont nécessaires pour les enfants de moins de 6 ans.

Ils offrent la possibilité :

- d'être au calme,
- d'explorer et d'expérimenter avec ses sens et par la manipulation,
- de bouger et de maîtriser son corps,
- d'imiter, de faire semblant,
- d'imaginer, de manipuler et de regrouper,
- de déconstruire et reconstruire.

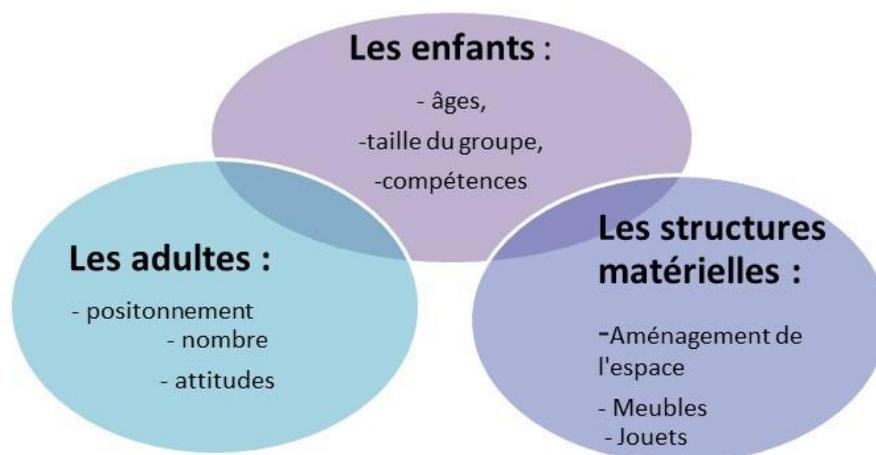
Ces espaces stimulent les interactions et les communications entre les enfants et les adultes. On parle d'adéquation environnementale quand l'environnement est un bon support pour les objectifs des « usagers » d'un lieu, leurs activités, leur état psychologique, leurs interactions sociales.

Plus les usagers sont jeunes et dépendants des adultes, plus la recherche d'adéquation environnementale est importante dans les propositions qui leur sont faites.

Les jeunes enfants sont très sensibles à leur environnement matériel immédiat qui peut, selon les propositions des adultes :

- Permettre des jeux riches et des interactions agréables
- Déclencher des pleurs, des moments d'excitation, des conflits, entre enfants ou avec les adultes.

La salle de vie représente et organise ainsi un système où différentes composantes interagissent :



Il faut donc trouver le bon équilibre entre les trois. C'est pourquoi l'aménagement de l'espace n'est jamais un acquis et évolue constamment en fonction des enfants, de leur âge, de leur développement et de leurs besoins. L'observation est essentielle et alimente notre réflexion au quotidien.

L'équipe doit faire preuve d'une grande capacité d'adaptation.

Nous sommes vigilants à ce que l'espace, les jouets ainsi que leur quantité répondent aux besoins de chacun :

- Un espace bébés « cocooning », sécurisant et sécurisé, rassurant, riche en découvertes.
- De grands espaces favorisant les déplacements, les jeux de « tirer-pousser »
- Des espaces de jeux bien délimités, permettant l'attraction pour les jeux, favorisant les interactions et limitant les conflits.

En fonction de l'évolution du groupe et de ses besoins, nous aménageons différents espaces : « jeux d'imitation », espace de « motricité fine », espace « lecture », « jeux moteurs ».

VI. L'ÉVEIL, LE JEU ET LES ACTIVITÉS

« L'enfant existe par le jeu, il ne joue pas pour apprendre, mais apprend parce qu'il joue »

Jean Epstein

A. LES JEUX A DISPOSITION

Ils sont situés à hauteur des enfants et leur emplacement est matérialisé par une image correspondant au jeu, dans le but que l'enfant l'identifie et puisse participer au rangement. Il y a des jeux d'encastrement, des jeux symboliques (dinette, poupée), des voitures, des animaux et hochets pour les bébés. Les jeux sont renouvelés selon le besoin et l'évolution du groupe.

B. LES JEUX DITS « LIBRES »

L'enfant doit apprendre à jouer seul afin de trouver sa place et gagner une certaine confiance en lui. Pour cela, l'aménagement de l'espace doit être réfléchi en termes de propositions pédagogiques, et le positionnement de l'adulte est important. Un espace conçu pour l'enfant doit lui permettre d'être autonome dans ses expériences, tout en garantissant sa sécurité grâce à un aménagement pensé et des consignes simples et compréhensibles.

Cela nécessite un travail important en équipe :

- travail d'observation,
- concertation et propositions,
- mise en place et évaluation,
- établissement des règles d'utilisation, les mêmes quel que soit l'adulte présent.

Le jeu libre est une activité spontanée de l'enfant. Pour l'enfant, qui apprend par et à travers le jeu, c'est toujours un moment très sérieux. Il va découvrir le monde, jouer ses joies, ses peines, ce qui lui fait peur, ce qui lui procure du plaisir. Il va pouvoir maîtriser ses angoisses et surmonter ses difficultés. Le jeu est donc une mise en travail d'événements et d'expériences difficiles que l'enfant peut ainsi reprendre pour les dépasser. C'est un véritable travail pour lui, qui doit toujours être motivé par le plaisir. Le jeu libre est la base du développement de l'enfant et de la constitution de sa personnalité. Il l'amènera à développer sa capacité à faire des compromis, à découvrir la vie sociale et la relation avec autrui, avec ses règles. Seul ou à plusieurs, l'enfant va développer sa créativité, son imagination dans ses jeux spontanés, d'imitation, de construction. Progressivement, il sera capable d'échanger avec ses camarades autour d'un même jeu. Le jeu libre est donc capital pour le développement de l'enfant.

Aux « Années Tendres », le jeu libre occupe une place importante dans le quotidien des enfants. Des temps et des espaces spécifiques y sont consacrés : un espace poupées, un espace garage, un espace bricolage, un espace de motricité sont mis en place afin de répondre aux besoins affectifs, moteurs, relationnels et cérébraux des enfants.

Pour les bébés, les professionnels proposent un espace approprié et stimulant, dans un cadre rassurant et sécurisé. Allongés sur des tapis colorés, les bébés peuvent se mouvoir en toute liberté et ainsi mettre en œuvre toutes leurs compétences sensorielles. C'est à partir de la position sur le dos que le bébé va éprouver les sensations de son corps et développer par lui-même des acquisitions motrices : se tourner sur le côté, sur le ventre, se mettre à quatre pattes, en position assise et enfin s'accroupir, se mettre debout et marcher. L'adulte ne mettra jamais un enfant dans une posture qu'il n'a pas pu atteindre par lui-même.

Les jouets qui les entourent, le miroir vont encourager leur curiosité, leur mobilité, et par là, la connaissance de leur corps et de l'environnement. L'attention portée à leur développement psychomoteur est une priorité.

Le rangement doit aussi être réfléchi en équipe pour être simple et permettre à l'enfant de participer.

Les jeux doivent être vérifiés par l'adulte pour être rangés complets et en bon état. A travers cette façon d'agir, le professionnel sensibilise l'enfant au respect du jeu. Le professionnel accompagne si besoin l'enfant dans l'exploration de l'espace. L'enfant peut choisir d'intégrer l'adulte à son jeu. Tout le travail du professionnel est dans la position « contenante » qu'il va adopter pour que l'enfant se sente soutenu dans ses expériences, en sécurité dans la relation avec ses pairs.

C. LES JEUX « DIRIGES », PROPOSES

Ce sont des activités proposées par l'adulte, dont le but n'est pas d'occuper l'enfant, mais de stimuler et favoriser ses relations avec les autres. De la découverte à une production éventuelle, il s'agit de laisser libre cours à la créativité, à l'imaginaire, mais sans obligation ni objectif d'obtenir un résultat concret. La peinture, les bricolages dirigés, les activités de cuisine ou encore la gymnastique sont des exemples de jeux dirigés. Il s'agit d'un temps précis où l'adulte propose à l'enfant, en petit groupe, une activité bien spécifique avec des règles simples. Ce sont des temps privilégiés avec l'adulte.

Le jeu dirigé favorise l'apprentissage social, l'expérimentation de nouveaux matériaux et de nouveaux outils. Certains développent plus particulièrement la motricité fine et globale. Le professionnel propose au groupe une activité précise, avec des consignes à respecter pouvant prendre différentes formes : de la musique à la peinture, en passant par le modelage, sans oublier les jeux de société, de coopération et de motricité.

Tout au long de l'année, différentes fêtes seront le support de thèmes pour la mise en place d'activités spécifiques (Noël, carnaval, Pâques,...). Les parents seront aussi sollicités pour participer à divers temps d'activités. Cela leur permet de passer un moment privilégié avec le groupe d'enfants.

VII. LES REPAS

A. UNE AMBIANCE POUR BIEN MANGER

● Les bébés et petits-moyens



Pour le tout petit, nous proposons les biberons à la demande. Nous respectons le rythme de l'enfant et ses habitudes de vie à la maison.

L'introduction d'un aliment nouveau se fera dans un premier temps à la maison, et si celui-ci est toléré par l'enfant, la structure prendra le relais. En aucun cas, nous n'introduisons un nouvel aliment en première intention et sans l'accord de la famille.

L'équipe éducative peut accompagner les parents dans l'introduction et la diversification alimentaire en fonction de l'âge et des besoins alimentaires de l'enfant.

Nous donnons les repas des plus petits dans nos bras, afin de favoriser le contact, mais également pour permettre à l'enfant d'être acteur de son développement et participer ainsi à son moment de repas ; l'enfant choisit sa posture dans nos bras et évolue à son rythme.

Nous pouvons si cela est nécessaire, utiliser un transat (pour un enfant qui a des problèmes de reflux par exemple...).

Un coin repas est aménagé dans la salle de vie pour les petits-moyens lorsqu'ils arrivent à s'installer seuls sur les tabourets. Nous leur proposons l'alimentation sous forme mixée puis en morceaux. Nous suivons leur évolution et mettons à jour régulièrement tout changement indiqué par les parents. Les plus petits ont toujours une cuillère et l'adulte peut l'aider avec une deuxième cuillère si nécessaire.

Lorsque l'enfant mange seul, il prend son repas dans la salle à manger. Avant de s'y rendre, un rituel est instauré : lavage de mains, photos des enfants présents sur le trombinoscope et chansons.

● Les grands

Avant le repas, les enfants se lavent les mains. Cet acte, outre l'aspect hygiénique, leur permet de repérer les différentes séquences qui rythment une journée.

Un temps calme est instauré ; l'adulte propose à l'enfant son doudou, sa sucette et l'invite à s'installer confortablement afin de se détendre avant de manger. Nous leur racontons une histoire, nous chantons ou nous écoutons de la musique douce.

Nous favorisons la participation active des enfants lors du repas : ils mettent la table, se servent seuls, débarrassent les verres, vont chercher et ranger les bavoirs en fonction de leur symbole... Afin de favoriser les repères des enfants, ils prennent leur goûter et repas toujours à la même table avec le même adulte, mais ils choisissent leur place.

Les enfants sont assis sur des tabourets, ce qui facilite leur autonomie pour s'asseoir seul. De plus, sur ces tabourets, ils peuvent trouver leur équilibre, avoir les pieds qui touchent le sol et sont ainsi parfaitement à l'aise pour manger.

Il est essentiel pour nous que le temps du repas soit un moment convivial, agréable où nous prenons plaisir à être ensemble.

C'est un moment de relation et d'échanges entre enfants et adultes où chacun peut parler de la matinée ou de la journée qu'il vient de passer, de temps vécus à la maison, ou tout simplement profiter de ce moment de calme dans la journée pour se reposer et prendre des forces.

Le repas est confectionné tous les jours avec des produits frais par la cuisinière de la crèche. Elle a suivi la formation HACCP en relation avec l'hygiène alimentaire. Un laboratoire assermenté réalise des contrôles plusieurs fois dans l'année.

Le repas est servi à 11h30. Il se compose d'une entrée, puis de légumes ou féculents, de viande ou poisson, d'un laitage et d'un morceau de pain.

Le goûter est servi à partir de 15h30. Il se compose d'un laitage, d'un fruit ou de compote, ou de pain accompagné de fromage, chocolat ou confiture.

Le repas, c'est l'apprentissage de la convivialité, de la notion de partage et du respect de l'autre.

Ce temps permet de comprendre les règles de la vie en société :

- ne pas quitter la table en mangeant,
- ne pas toucher l'assiette du voisin,
- proposer à l'enfant de goûter chaque plat,
- permettre à l'enfant de toucher la nourriture si celui-ci refuse de manger, pour lui permettre de connaître la texture des aliments

B. QUAND MANGER RIME AVEC PLAISIR

L'alimentation, la découverte de la nourriture, le plaisir de manger ne se limitent pas aux temps des repas. Au sein de la structure, l'équipe propose à l'enfant de confectionner des gâteaux. Elle organise également la semaine du goût. De plus, la création d'un jardin potager a permis la cueillette et la dégustation de certains légumes.

VIII. LES SOINS

L'hygiène fait partie intégrante du quotidien de l'enfant et contribue à son bien-être. L'équipe est soucieuse de lui offrir des soins adaptés, dans le respect de son individualité, de son rythme et de son intimité.

A. LE CHANGE

Les enfants sont changés aussi souvent que nécessaire. Dans la mesure du possible, il est préférable que ce soit la référente de l'enfant, dans un premier temps, qui lui change la couche dès lors qu'elle est souillée. C'est un moment intime, privilégié entre l'adulte et l'enfant. En fonction de ses capacités, la professionnelle incite l'enfant à être acteur de ce change. Pour les bébés, l'adulte verbalise beaucoup, explique ce qu'il fait, rassure l'enfant. Lorsque l'enfant gagne en autonomie, il est invité à participer, incité à soulever ses fesses ou à se tourner sur le côté par exemple ou de monter par l'escalier de la table de changes.

Les portes de la salle de change sont fermées et le passage inutile de certains enfants ou adultes est à éviter au maximum. Les plus grands ont un accès permanent aux toilettes et peuvent y aller selon leur envie. Le lavage des mains des enfants doit être pratiqué avant chaque repas, après que l'enfant soit allé aux toilettes, ou après avoir joué dans le jardin.

B. LES PETITS « BOBOS »

Des protocoles médicaux sont élaborés par le médecin de la structure en collaboration avec l'infirmière ou la directrice. Ils permettent de définir la démarche à suivre en cas de fièvre, de chutes, de diarrhées, de convulsions... Ces protocoles sont à disposition de chaque section afin que les professionnels y aient accès rapidement. Les maladies à éviction sont également listées et consultables par tous.

C. L'ACQUISITION DE LA PROPRETE

Le travail autour de l'acquisition de la propreté se base sur l'observation de l'enfant, de ses capacités, de ses envies, à partir de sa demande (verbale ou non) et en cohérence avec l'attitude de ses parents.

« Aux Années Tendres », nous ne mettons pas « de notre propre chef » un enfant sur le pot. Nous attendons d'en avoir discuté avec ses parents. Lorsque nous sentons l'enfant prêt pour cette acquisition, nous lui montrons où se trouvent les sanitaires et les pots, et nous lui expliquons qu'il peut solliciter notre aide ou y aller seul.

Avec lui, nous établissons un climat de confiance. Nous respectons son choix : aller ou non sur le pot. En aucun cas, nous ne forçons l'enfant. Le pot est à disposition de l'enfant dans la salle de change. Le port de vêtements faciles à ôter est le bienvenu.

L'adulte encourage, valorise l'enfant, mais il doit également dédramatiser en cas d'accidents.

Nous expliquerons aux parents que pour parvenir à la propreté l'enfant doit d'abord passer par :

● Une maturation physiologique basée sur :

- une maturité nerveuse permettant le contrôle volontaire des sphincters et la sensation du besoin de faire (il est donc inutile de laisser l'enfant ¼ d'heure sur le pot toutes les heures).
- une motricité globale, expérimentée et affinée, c'est-à-dire que l'enfant soit à l'aise dans son corps.

● Une maturation intellectuelle :

L'enfant doit prendre conscience de son besoin et doit être capable de l'anticiper.

● Une maturation affective :

Il est important de noter les aspects positifs de l'évolution de l'enfant et de toujours l'encourager. Il est également important de lui laisser la possibilité de revenir en arrière, tout en mettant des mots sur cette situation. Il n'est pas judicieux de lui proposer cette étape lorsqu'un événement marquant survient dans la famille : naissance, décès, séparation, ...

Un enfant est propre quand il se prend en charge et décide seul.

Afin de l'accompagner dans cette étape, dans un premier temps, nous demandons aux parents de nous fournir des couches culottes pour pouvoir proposer plus aisément et plus régulièrement le pot ou les toilettes à l'enfant. Ainsi, l'enfant peut se rendre aux toilettes avec les enfants « propres ». L'imitation joue alors un rôle important. Notre rôle en tant que professionnel est alors de le soutenir, mais en aucun cas de le forcer. Devenir propre, doit être une démarche volontaire de sa part. Lorsque l'enfant est prêt, c'est aux parents de retirer les couches, d'abord à la maison puis à la crèche.

IX. LE SOMMEIL

« Aux Années Tendres », les enfants sont répartis dans 3 dortoirs pour la sieste :

- un pour les bébés
- un pour les moyens
- un pour les grands

Chaque enfant possède son propre lit. Il est donc automatiquement couché au même endroit. C'est un repère fiable qui le sécurise.

Nous respectons le rythme de sommeil de chaque enfant. Au moindre signe de fatigue, nous n'hésitons pas à le coucher. Les bébés sont toujours couchés sur le dos.

A. VERS L'AUTONOMIE

Selon son niveau d'autonomie, nous laissons à l'enfant la possibilité de se déshabiller seul, et de poser ses vêtements dans sa panier. Chaque enfant possède en effet une panier avec un symbole identique à celui de son casier.

Le coucher, bien que réalisé collectivement, après le repas chez les grands et les moyens, reste individualisé. L'adulte porte une attention spécifique à chaque enfant. Il le borde, lui met sa turbulette, lui donne doudou, sucette, boîte à musique, l'accompagne par la parole : il crée une atmosphère propice au sommeil.

Un adulte est présent dans chaque dortoir des moyens-grands jusqu'à ce que les enfants soient endormis, et reste présent jusqu'au réveil de tous les enfants des enfants. Cette présence de l'adulte est sécurisante pour l'enfant.

Les grands dorment dans des lits bas pour leur permettre de monter et descendre seuls.

Chez les bébés, un adulte surveille l'endormissement des enfants et assure une surveillance régulière du dortoir. Un système audiovisuel dans tous les dortoirs permet une surveillance accrue du sommeil et du réveil des enfants.

La qualité du réveil est importante, c'est pourquoi nous laissons le temps à l'enfant de reprendre contact avec son environnement : soit dans les bras de l'adulte soit sur le tapis. Nous ne brusquons, ni ne pressons l'enfant. L'accompagnement se fait donc à la fois lors du coucher, de l'endormissement, mais aussi lors du réveil.

C'est un besoin fondamental et naturel pour l'être humain. Il est primordial pour l'équilibre physiologique et psychique de l'enfant.

Le sommeil en collectivité est ce qu'il y a de plus difficile à instaurer. L'enfant a besoin d'être entouré pour trouver un bon équilibre de sommeil. Pendant l'adaptation, les rites de la maison sont repris et évoluent progressivement vers les exigences de la collectivité, dès que l'enfant est en confiance.

La référente doit coucher l'enfant aux premiers signes de fatigue en verbalisant l'action. Ces signes sont nombreux et variables d'un individu à l'autre (se frotter le nez, les yeux, sucer son pouce, prendre son doudou, bailler...). Le nourrisson est toujours couché sur le dos avec son doudou. Cet objet transitionnel sera d'une grande aide et fera le lien avec les parents et la maison.

Avant de se coucher, diverses vérifications doivent être effectuées : le nez de l'enfant doit être dégagé, la couche doit être changée si besoin et il doit porter des vêtements amples et de saison.

B. UNE AMBIANCE POUR BIEN DORMIR

L'environnement est primordial pour un bon sommeil : la pièce qui servira de dortoir devra donc être dans la pénombre à une température de 18° C, si possible sans bruit. Son lit doit toujours être à la même place, la literie ferme, sans oreiller. Selon la saison l'enfant pourra être vêtu d'une turbulette.

Avant de coucher l'enfant, un rituel calme doit être institué (histoire), une explication simple sur l'importance du sommeil permettra à celui-ci de ne pas rouspéter face au coucher.

Lorsque tout le groupe d'enfants aura le même rythme de sommeil, à deux ans environ, un moment de sieste collective est proposé. Les couchers et les levers sont échelonnés, toujours en respectant le moment privilégié avec l'adulte. Les enfants éveillés se livrent à des activités de jeux calmes pendant que d'autres enfants prolongent leur temps de sommeil.

X. LES REGLES ET LES LIMITES

Les règles et limites représentent le fondement de l'éducation : ce n'est pas seulement permettre à l'enfant d'intégrer une limite, mais c'est lui donner accès à une culture, à des valeurs, et le guider dans une direction que nous pensons bonne pour son épanouissement.

L'adulte transmet les limites à l'enfant, avec fermeté, mais sans aucune agressivité. Poser un interdit se fait comme un acte d'accompagnement, de protection et toujours dans le respect de l'enfant. Aux Années tendres, nous pensons que si les règles sont indispensables, elles doivent toutes avoir du sens, autant pour les professionnels que pour les enfants.

Les interdictions doivent être accompagnées d'une explication simple, logique et compréhensible par l'enfant et être les mêmes pour tous. Les limites peuvent être source de frustrations pour l'enfant : cela nécessite donc un accompagnement de l'adulte pour les accepter. Une règle n'est pas là pour que l'adulte puisse jouer de son autorité sur l'enfant, mais est mise en place pour l'enfant, pour son bien-être physique et psychologique. Aider un enfant à grandir, c'est pouvoir lui dire « non ». Les limites vont aider l'enfant à se construire et à se préparer à la socialisation. Elles le structurent et lui donnent des barrières physiques et psychiques. Nous proposons à l'enfant un cadre éducatif avec des limites qui permettra de le responsabiliser et de le protéger en même temps. Ainsi, il pourra, petit à petit, apprendre combien il doit faire attention à lui, prendre soin de son corps, de sa santé, de son développement psychique et intellectuel.

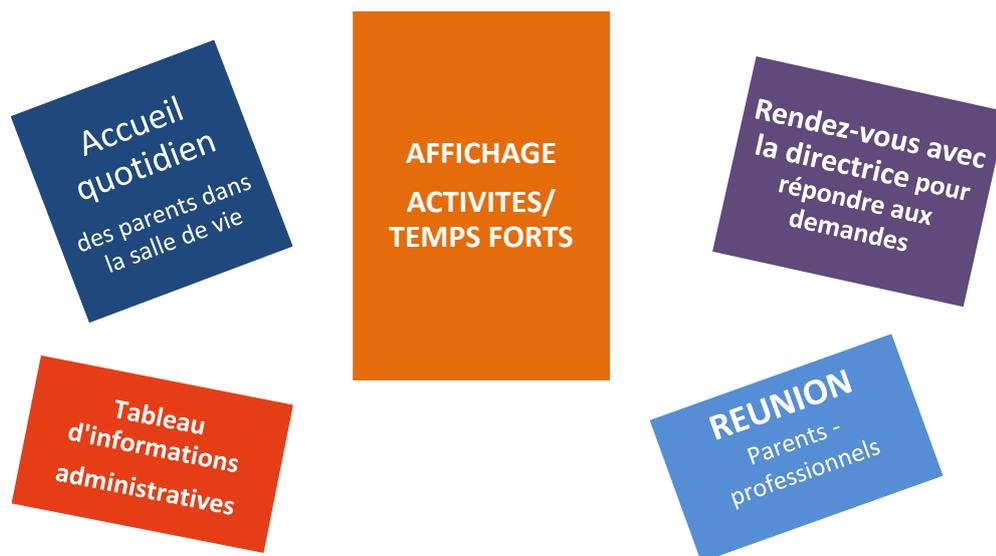
XI. LA PLACE DES PARENTS

Les parents sont et restent les premiers éducateurs de l'enfant.

Un enfant grandit auprès de ses parents et de sa famille, dans un environnement de plus en plus large qui implique d'autres enfants, d'autres adultes dont nous, professionnels. Il est au croisement de différents modèles qui, selon nous, peuvent être complémentaires. Connaître les pratiques familiales, chercher à les prendre en compte, permet d'assurer une continuité éducative entre les différents lieux de vie de l'enfant.

La collaboration entre parents et professionnels est essentielle pour l'enfant.

En effet pour exprimer leurs attentes, expliquer leurs pratiques familiales, les parents ont tout d'abord besoin de connaître le lieu d'accueil : son fonctionnement et les personnes qui y interviennent afin qu'une véritable rencontre puisse se faire et qu'une relation de confiance s'installe. Différents moyens sont mis en place pour permettre l'information :



XII. ACCOMPAGNEMENT A LA PARENTALITE

Ces actions d'accompagnement de la fonction parentale ont en commun un travail sur la qualité de la relation entre parents et enfants, un travail sur ce qui relève de l'éducatif et du développement de l'enfant, un travail enfin sur les questions d'autorité et de transmission.

L'enfant est le grand bénéficiaire d'une relation parents-professionnels de qualité. Il crée chez celui-ci un sentiment de sécurité, de continuité et de confiance envers les adultes le prenant en charge.

CONCLUSION

Ce projet, fruit d'une réflexion d'équipe, est un outil essentiel pour la cohésion parents – professionnels et pour la cohérence des pratiques des différents intervenants. Il permet de rendre compte des valeurs propres à l'équipe, de réfléchir et évaluer nos pratiques. Il évolue, s'adapte en fonction des observations quotidiennes des professionnels, et lors des réunions d'équipe mensuelles. Il vise à ce que chaque personne accueillie aux Années Tendres : parents, enfants, intervenants, stagiaires et professionnels, trouve sa place et son individualité au sein de la collectivité.

ANNEXES

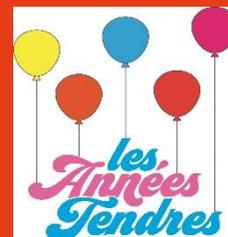
ANNEXE 1

Livret d'accueil des stagiaires

ANNEXE 2

Livret d'accueil des familles

BIENVENUE A BORD



Alors toi aussi tu vas venir t'amuser avec nous !!!
Ton papa et ta maman ont choisi avec soin cette crèche pour prendre leur relais de temps en temps ou pendant qu'ils travaillent.

ATTENTION, J'ARRIVE :

Les premiers jours s'est parfois un peu difficile mais « les dames de la crèche » ont pensé à tout et l'arrivée se fait en douceur, à ton rythme. Tu viens d'abord avec papa ou maman et ensuite tu restes des moments de plus en plus longs. Tu as quel âge ? Si tu es grand, tu seras dans mon groupe, sinon il y a aussi celui des bébés ou des moyens. On est tous dans une pièce différente avec des jeux et du mobilier adaptés à notre âge. Tu vas voir ici c'est super pour découvrir de nouveaux jeux et se faire plein d'amis.



LES DAMES DE LA CRECHE :

As-tu vu à l'entrée ? Il y a un panneau avec toutes leurs photos et leurs prénoms. Il y a :

- X, la directrice,
- X, l'éducatrice de jeunes enfants,
- X, Y et Z, elles sont auxiliaires de puériculture,
- X, Y, Z, CAP petite enfance,
- X, le docteur ,
- X, grâce à elle la crèche est toujours très propre et nous pouvons faire nos balades à 4 pattes,
- X, c'est notre cordon bleu, elle nous mitonne de bons petits plats adaptés à notre âge.



Toute l'équipe est vigilante et a pensé à notre accueil. Tes parents pourront consulter le projet pédagogique et le règlement intérieur de la crèche.

EMBARQUEMENT IMMEDIAT :

On peut arriver à partir de 7h00 et jusqu'à 18h30. C'est ton papa et ta maman qui donne un calendrier avec tes jours et tes heures de présence à la directrice. Mais tu verras, on n'a pas le temps de s'ennuyer :



- Quand tu arrives, il y a toujours quelqu'un pour t'accueillir et parler avec tes parents pour savoir comment tu vas. Papa et maman passent le relais « aux dames de la crèche » et peuvent partir tranquilles.
- Jusqu'à 9h00, on attend tous les copains en s'amusant.
- Ensuite, on prend une petite collation.
- Les enfants les plus fatigués vont faire une sieste le matin. Les autres font plein d'activités très variées et nous avons beaucoup de jeux à disposition.
- A 11h30, « A TABLE », X nous a préparé notre repas et on va se régaler. Elle a beaucoup d'imagination et nous fait découvrir de nouveaux goûts.
- On a beau être grand, le marchand de sable passe pour nous aussi. Notre doudou est là heureusement et nous aide à trouver le sommeil. On a tous un lit adapté à notre âge.
- Quand je me réveille, je retourne tranquillement dans la pièce d'activité sans réveiller les copains. Le sommeil, c'est précieux, il nous aide à grandir. Alors on ne nous réveille pas pendant notre sieste.
- A 15h30, l'appétit revient, et on se régale tous d'un bon goûter.
- Ensuite les copains commencent à partir mais moi, je continue à jouer jusqu'au retour de l'un de mes parents. Je suis content quand ils arrivent même si parfois je fais un peu semblant de ne pas les voir !!!
- Avant de partir, une auxiliaire leur explique comment j'ai passé la journée.
- « A demain les amis »

ICI, JE DEVIENS GRAND !

Tu verras, à la crèche, tu entendas souvent le mot autonomie : on nous apprend à devenir grand et à faire les choses par nous-même. C'est très valorisant et le soir je suis très fier de montrer mes progrès à ma famille.



VIVE LE JEU

C'est très important pour moi de jouer.

J'apprends de nouvelles choses : les couleurs, les textures...

Je fais des expériences : des jeux de transvasement, des collages, des coloriages, du jardinage, des puzzles, de la musique...

Beaucoup de jouets, la structure de psychomotricité, les jeux extérieurs sont à notre disposition. Les activités que je choisis et que je fais seul m'apprennent tout autant que celles proposées par X ou Y.

Certains soirs, je rentrerai à la maison avec l'un de mes chef d'œuvre mais le plus important c'est que ma journée ait été pleine de découvertes.

J'apprends aussi à partager avec les copains.



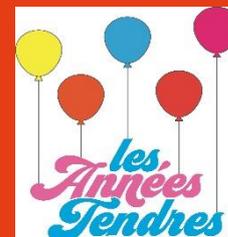
VIVE LES FETES

Afin de mieux se connaître, toute l'équipe organise en cours d'année des fêtes, des sorties ou des soirées de réunion. Les parents sont reçus au sein de la crèche. C'est l'occasion pour les parents et l'équipe de la crèche de mieux se connaître, s'apprécier et se faire confiance.

ANNEXE 3

Dossier sur la parentalité

LE SOUTIEN A LA PARENTALITE



Alfa3a
Service Petite Enfance
2 bis rue Nicolas Sicard – 69005
LYON

INTRODUCTION

Des enfants nous sont confiés chaque jour dans les structures Petite Enfance dont nous assurons la gestion. Les différents types d'accueil proposés (multi-accueil, accueil régulier ou occasionnel, accueil familial, dans une crèche familiale ou auprès d'Assistantes Maternelles agréées adhérentes des Relais d'Assistantes Maternelles) ainsi que les différents secteurs géographiques couverts, nous ont conduits à une réflexion profonde et adaptée à chaque situation afin de mettre en place des actions efficaces en direction des familles.

1. DES ÉVOLUTIONS DANS LE DOMAINE DE LA FAMILLE

Ce sont les évolutions récentes de la cellule familiale qui nous ont amenés à réfléchir à la façon dont nous pouvons, au sein de nos structures Petite Enfance, soutenir les familles :

- la mutation socio-économique de notre société qui influe sur les besoins de gardes des jeunes enfants,
- le développement de la précarité et de la pauvreté d'une fraction toujours plus grande de notre société,
- le déracinement des familles qui rend nécessaire l'existence de lieux d'accueil conviviaux pour les jeunes enfants, lieux capables de créer du « lien social »,
- l'isolement croissant des familles qui provoque bien souvent une perte de confiance de la fonction éducative des parents,
- le proche environnement des familles assume aujourd'hui bien moins spontanément la fonction d'appui aux parents dans leur vie quotidienne,
- la famille est par ailleurs en pleine mutation : diversification des formes familiales, évolution des rôles parentaux, changement dans les rapports entre les parents et les enfants sans que ces évolutions ne soient nécessairement accompagnées d'une réélaboration des rôles et des repères pour les parents,
- l'évolution du rôle des professionnels de l'enfance qui deviennent avant tout des professionnels des enfants et indirectement de la famille par une démarche préventive,
- et finalement, parce que tout parent, quel que soit sa situation familiale, économique ou sociale, a des questionnements concernant l'éducation de ses enfants et qu'avec l'utilisation de notre mode de garde nous devons y réfléchir ensemble.

2. L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FONCTION PARENTALE

L'accompagnement de la fonction parentale désigne l'ensemble des actions qui visent à :

- conforter, maintenir ou restaurer le lien enfant/parents,
- soutenir, aider les parents à construire les points de repères nécessaires à l'exercice de leur rôle de parents.

Cet accompagnement est devenu une préoccupation essentielle de tous les acteurs de la politique de l'enfance et de la famille (*Annexes 1 et 2*). C'est pourquoi, il est primordial que les différents interlocuteurs locaux travaillent ensemble autour de la famille. L'élaboration des projets sociaux a permis cette concertation.

Principes d'actions et limites :



L'action de nos différentes structures Petite Enfance vise à soutenir les familles dans leur diversité :

- en les responsabilisant, sans se substituer à elles,
- en les aidant dans le respect de leurs histoires personnelles,
- en les accompagnant sans jugement,
- en confortant leurs compétences, et en favorisant l'émergence de leurs potentialités.

Les actions développées dans le domaine de l'accompagnement de la fonction parentale s'appuient sur une dynamique d'échanges. Il ne s'agit pas, en effet, dans ces actions "d'éduquer les parents", mais de leur proposer des espaces de débat qui leur donnent des clés de compréhension et favorisent la construction de points de repères dans l'exercice de leur rôle au quotidien.

Dans ce but, ALFA 3A développe depuis sa création, 3 objectifs visant à renforcer le lien avec les familles et le soutien à la parentalité :

1. Favoriser l'épanouissement de l'enfant :

Les services d'accueil (collectifs ou individuels), permettent aux enfants de bénéficier, dès leur plus jeune âge, de conditions optimales pour leur développement tant en matière de santé, d'éducation, que de socialisation. La crèche est un lieu central pour accompagner les parents dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur fonction de père ou de mère. ALFA 3A répond toujours à sa vocation première : l'accompagnement des familles.

2. Soutenir les familles dans l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle tout en les soutenant dans une éventuelle recherche d'emploi :

Chaque structure d'ALFA 3A permet la promotion de l'égalité des chances pour les femmes afin qu'elles puissent accéder à l'emploi, et permettre aux pères de prendre davantage de responsabilités dans la sphère domestique et l'éducation de leurs enfants.

3. Prévenir des exclusions et assurer l'accompagnement et l'intégration sociale de l'enfant mais aussi des parents :

Pour de nombreux foyers isolés, immigrés ou marginalisés qui ont souvent rompu leurs attaches avec la famille élargie ou vivent dans la pauvreté, il est essentiel d'offrir aux jeunes enfants de ces familles un accueil dans une perspective d'égalité des chances et de cohésion sociale.

Une attention est portée aussi aux demandes des parents confrontés au handicap ou à la maladie de leur enfant qui se heurtent aussi à de grandes difficultés.

Objectifs :

Les actions développées dans ce domaine répondent aux objectifs suivants :

- impliquer, faire participer les parents,
- créer les conditions favorisant une cohérence éducative pour l'enfant,
- favoriser la coparentalité, notamment dans le cadre des séparations de couples.

3. UNE APPROCHE SPÉCIFIQUE

La relation avec les familles est donc une préoccupation essentielle d'Alfa3a.

Il s'agit d'une relation triangulaire entre parents, enfant et professionnels. Nous intervenons à un moment essentiel pour parents et enfant : ils se construisent en tant que parents uniques de cet enfant, moment d'apprentissage et de connaissance qui doit se coupler avec un temps de séparation. Pour faciliter les relations parents-professionnels, nous avons travaillé sur les formes d'échanges qu'il est possible de mettre en place :

Le développement d'actions en direction, et avec les parents :

L'accompagnement de la fonction parentale privilégie la diversité des occasions offertes par les situations de la vie quotidienne ou par la création d'actions spécifiques pour conforter les parents dans leur rôle.

• L'accueil

Il est primordial qu'il occupe une place toute particulière dans l'esprit de l'équipe. En effet, la première impression que nous donnons aux parents est le gage d'une intégration et d'une mise en confiance de ceux-ci. C'est pourquoi cet accueil est pensé tout au long de ces différentes étapes :

- L'inscription de l'enfant dans la structure est mise à profit. La Directrice, lors d'un rendez-vous planifié, présente la crèche, son équipe, le type de fonctionnement et cerne avec les parents leurs besoins et leurs attentes.
- Ensuite, pendant la période d'adaptation, les parents sont présents et acteurs. Professionnels et parents font connaissances. La confiance réciproque est primordiale pour que l'enfant ressente sécurité et continuité. Cette période d'adaptation est modulable en fonction des familles et de leur besoin.
- Et finalement, l'accueil quotidien est apprécié à sa juste valeur. Il permet à chacun de mieux se connaître et c'est un temps d'échange inégalable pour le suivi individuel de chaque enfant. Une référente ou un interlocuteur privilégié participe à cet accueil et soutient l'ensemble de la famille pour ce temps de séparation, souvent culpabilisant



• Tous les temps d'échanges individuel

Les professionnels vont au-devant des parents notamment à l'arrivée et au départ de la structure. Les temps de séparation et de retrouvailles sont essentiels. Nous devons faire face aux sentiments de culpabilité des parents. Il est primordial de parvenir à les rassurer, à comprendre leurs difficultés. C'est en créant un sentiment de confiance réciproque que nous parvenons à instaurer une continuité et une relation individualisée. Des outils peuvent être mis en place afin de faciliter l'accueil des parents : les livrets d'accueil, les dossiers individualisés, un film ou un journal de crèche diffusé auprès des familles...

• Les réunions informelles

Hormis ces temps individuels, les structures permettent aux familles de se rencontrer soit au cours de réunions informelles : différentes fêtes organisées en cours d'année (Noël, Pâques, fête de fin d'année, journée de jardinage ou de bricolage...).

Ces temps récréatifs sont importants pour que les parents fassent connaissance et créent des liens entre eux. Des réunions plus organisées sont aussi proposées. Elles permettent aux familles des rencontres avec d'autres professionnels afin de répondre à leurs besoins et de les conforter dans leur rôle.

• Communication et explication du projet pédagogique

Au cours de ces différentes rencontres, il est primordial que le projet pédagogique soit expliqué aux parents, notamment les valeurs que la structure souhaite développer et faire partager pour le bénéfice de l'enfant.

• La crèche : lieu de rencontre pour les parents

Lorsque les locaux le permettent nous créons un lieu convivial de rencontre pour les parents. Ils peuvent ainsi se retrouver entre eux et créer des liens plus personnels (*Annexe 3*).

Différents type d'actions mises en place :

Les temps de rencontres informelles :

- Enfants, parents et professionnels participent à des visites extérieures : visite de fermes pédagogiques, balades en poney, participation à des groupe de « bébés nageurs », sorties à la bibliothèque, à la ludothèque, rencontres intergénérationnelles avec des résidents de Maison de Retraite.
- Différentes fêtes sont organisées en cours d'année : Fêtes de Noël, Pâques, Carnaval des enfants, fête de fin d'année...



Des temps de rencontres plus « organisées » :

Il nous paraît primordial de proposer aux parents des rencontres plus formelles avec l'équipe de la structure ou avec des intervenants extérieurs. Nous avons mis en place en cours d'année plusieurs réunions de ce type :

- Une réunion de rentrée a lieu dans l'ensemble de nos structures : elle permet de poser un cadre, d'expliquer le fonctionnement, le règlement intérieur ainsi que le projet pédagogique de la structure. Ainsi les parents peuvent intervenir directement.
- Les médecins des structures mettent en place des réunions à thème : le sommeil, l'alimentation, les maladies infantiles...
- Des intervenants extérieurs sont sollicités pour développer des thèmes plus variés et plus pointus tel que : « être parents, c'est tous les jours », « savoir dire non », « les caprices », « le développement psychomoteur de l'enfant », « l'importance du jeu »...
- Lors des formations aux gestes de premiers secours mises en place par les structures, nous proposons un nombre de places pour des parents qui souhaitent participer à cette formation. Nous établissons ainsi un lien privilégié avec eux tout en participant à une action de prévention.
- La mise en place d'expositions telles que « Il était une fois la famille », « Les assistantes maternelles ont du talent » permet des rencontres originales autour de thèmes différents.

Des projets à plus long terme :

Ces projets sont impulsés par les parents ou par l'équipe. Mais dans les deux cas, les parents sont acteurs de ces projets.

- Un livret et un DVD d'accueil des parents : ce thème a été choisi par des parents, lors d'une réunion de rentrée. Ils désiraient modifier et rendre plus conviviale la formule d'accueil existante. Un groupe de travail a été instauré, comprenant parents et professionnels. Ils ont choisi de créer un livret d'accueil sous la forme d'une bande dessinée, l'enfant en est le narrateur. Un DVD retraçant une « journée type » à la crèche a été créé et est diffusé lors de la réunion de rentrée.
- Une structure participe, depuis juillet 2002, avec l'ensemble des intervenants locaux à un groupe de soutien à la parentalité. Il a été conçu à la demande des parents qui ressentaient le besoin d'un soutien et de pouvoir accéder à un lieu d'écoute. Ce projet sera finalisé en octobre 2005 par la création d'un lieu d'écoute, de prévention et de paroles pour les parents, l'accueil sera fait par des professionnels médicaux et paramédicaux.





- Afin de participer à une action de solidarité pour la scolarisation, une halte-garderie a mis en place un parrainage pour un enfant asiatique défavorisé. Tous les acteurs de la structure sont impliqués et étaient désireux de mettre en place cette action. Une dynamique s'est créée au sein de la structure autour de ce parrainage. Des animations sont mises en place régulièrement afin de récolter les fonds nécessaires tel qu'un atelier crêpes ou la création d'objets décoratifs par les enfants. L'ensemble des familles est tenu régulièrement au courant du suivi de l'enfant par le biais d'affiche ou lors des réunions de la structure.

- Suite à la reformulation de son projet pédagogique, d'une soirée table ronde avec les parents afin de leur présenter le projet, l'équipe a souhaité connaître leurs attentes, leurs difficultés et leurs interrogations. A l'issue de cette rencontre, il a été prévu qu'il participe pleinement au projet « Psychomotricité et Petite Enfance ». Une psychomotricienne a donc tout d'abord rencontré l'ensemble des familles puis le personnel. Chacun a donc pu prendre conscience des besoins psychomoteurs des enfants afin d'adapter les actions éducatives d'abord au sein de la structure puis de convaincre les parents de leur bien fondé. Une deuxième rencontre a eu lieu avec l'ensemble du personnel pour déterminer l'espace en fonction des besoins des familles (parents et enfants). L'intervention de la psychomotricienne s'est autant faite auprès des enfants que du personnel au cours de la journée pour créer un accompagnement de l'équipe à l'observation et à la modification de l'aménagement de l'espace. Cette formation a donc eu des impacts directs et visibles sur l'organisation de la crèche et sur l'implication des parents.

CONCLUSION

Ces actions d'accompagnement de la fonction parentale ont en commun un travail sur la qualité de la relation entre parents et enfants, un travail sur ce qui relève de l'éducatif et du développement de l'enfant, un travail enfin sur les questions d'autorité et de transmission.

L'enfant est le grand bénéficiaire d'une relation parents-professionnels de qualité. Il crée chez celui-ci un sentiment de sécurité, de continuité et de confiance envers les adultes le prenant en charge.

